

Nous voici réunis sur la vedette des Iles d'Or pour parler de l'histoire du Débarquement. Dans quelques instants nous allons longer les côtes du Cap Nègre, et ensuite la plage du Canadel.

### **NUIT DU 14 au 15 AOUT 1944**

Chacun sait que les troupes américaines, anglaises et françaises ont débarqué sur les côtes de Provence le 15 août 1944 pour rejoindre celles déjà débarquées le 6 juin sur les côtes de la Manche, et libérer la totalité du territoire français.

Mais sait-on qu'auparavant, dans la nuit du 14 au 15 août 1944 à 0H00, des Commandos d'Afrique, afin de sécuriser le flan ouest de la zone prévue pour cette importante opération, ont effectué sur les territoires des communes du Lavandou et du Rayol Canadel, une mission très délicate et périlleuse....

- Nous devons neutraliser les défenses allemandes implantées, nous emparer des batteries de 3 canons du Cap Nègre, qui avaient sous leurs feux la baie de Cavalaire et ses plages, endroit où devaient débarquer la troisième division américaine, puis les divisions françaises, à 8h du matin.

Nous allons maintenant longer les lieux des exploits des Commandos d'Afrique, que les municipalités libérées ont à cœur de commémorer depuis tant d'années.

Vous apercevrez au pied du Cap Nègre une stèle du souvenir, sous forme de l'insigne des Commandos d'Afrique, en pierre de lave du Massif Central, offerte par le Directeur des bateaux des Iles d'Or. Cette stèle est à l'endroit précis où un détachement de 35 hommes a pris à pied, et d'où il a escaladé la falaise abrupte pour déboucher sur l'emplacement des batteries.

Ce détachement était dirigé par le célèbre Capitaine DUCOURNAU, et, en premier de cordée, un guide de haute montagne, le Sergent DABOUSSY... Il était minuit.

A 5h du matin, après de très violents combats – allant même jusqu’au corps à corps – la batterie était détruite et les ennemis survivants (près de 100) ont été faits prisonniers. Il y eu quelques tués et plusieurs blessés parmi les Commandos.

Pendant ce temps, à 1h, l’ensemble des Commandos – 600 hommes – débarquaient sur la plage du Canadel, échappant aux mines, et nettoyèrent les défenses allemandes implantées au Canadel et au Rayol. Tandis que le P.C s’installait sur le Mont Biscarre, au-dessus de Canadel, le 3<sup>ème</sup> Commando s’avançait vers la Môle qui était bientôt occupée.

**Quels étaient donc ces Commandos d’Afrique ?!** Tous des volontaires... Nous avons subi un entraînement physique spécialement poussé, aux nouvelles méthodes de combats, successivement en Algérie, en Corse et en Italie.

Nous avons déjà démontré nombreuses de nos qualités, en opérations ponctuelles sur l’île d’Elbe.

Pour toutes ces opérations amphibies, nous fûmes menés par la marine alliée.

Ici, ce sont des petits paquebots belges et hollandais qui nous menèrent au large des Iles du Levant, où nous fûmes transférés sur des barges de débarquement pilotées par des marins canadiens, chargés de nous amener sur les plages prévues.

**Figurez-vous cette approche... dans le silence de la nuit... vers des côtes françaises que nous serions les premiers à fouler.**

Mais malgré une certaine angoisse, bien compréhensible, on trouvait que ça sentait bon la France. **Peut-être à cause de l'odeur des pins et de la garrigue !**

Puis ce furent les combats – souvent corps à corps – surtout au Cap Nègre où il y eut les premiers tués et les premiers blessés ; **mais le sentiment du devoir accompli.**

Vers la fin de l'après-midi du 15 août, la première Jeep américaine, venue de Cavalaire, assurait la liaison avec nous, les premiers débarqués sur cette Côte de Provence. Nous avons tenu seuls pendant près de 24 heures cette tête de pont.

Puis, après une progression à pieds et des combats intenses durant 3 jours, nous libérons Le Lavandou, Bormes et tout le littoral, jusqu'à Bregançon et La Londe.

SALUONS AUJOURD'HUI LE SOUVENIR DE CES GLORIEUX  
COMMANDOS D'AFRIQUE.

*Pierre Velsch*